

Lecture critique du livre: «le discours intellectuel en Algérie entre la critique et l'élaboration».

*Boussefsaf Abdelkarim
Université de Constantine*

Résumé



**Docteur Zouaoui Beghoura édition Casbah Alger, 2003.
Révision et commentaire du professeur Abdelkrim Boussafssaf
directeur de la publication de la revue «el hiwar el fikri»,
laboratoire des études historiques et philosophiques, faculté
des sciences humaines et sociales, université Mentouri, Constantine.**

Le marché du livre algérien vient se renforcer par un titre distingué, intitulé: «Le discours intellectuel en Algérie, entre la critique et l'élaboration» de son auteur docteur Zouaoui Beghoura, paru à la maison d'Édition Casbah, alger 2003.

Le travail de l'auteur d'après le réviseur et critique du livre, docteur Adelkrim Boussafssaf constitue la continuité d'une orientation qui caractérise les philosophes Algériens, comme celle du docteur Abdallah Cheriet, docteur Ammar Talbi, docteur Abderrezak Guessoum.

Docteur Zouaoui Beghoura, diplômé du département de philosophie, université de Constantine, est l'auteur de plusieurs publications variées entre ouvrages individuels tels que: «Le concept du discours dans la philosophie» de Michel Foucault, «Michel Foucault dans la pensée arabe contemporaine», et quelques articles tels que: «La tolérance dans le discours réformiste», publié au caire, centre des droits de l'homme. «L'attitude des intellectuels arabes vis-à-vis de Taha Hussein», revue des études et critique sociale, «L'islamisation de la connaissance», entre la volonté de la connaissance et la légitimité de la connaissance»,

«La modernité dans la perspective de l'ontologie historique», et des ouvrages collectifs: «Introduction à la philosophie des sciences».

Ce livre de 238 pages avec ses huit chapitres répartis en deux parties, précédés par une préface écrite par le professeur Abderrahmane Boukaf, chef du département de philosophie, université d'Alger, une introduction et une conclusion laissée ouverte par l'auteur, il regroupe plusieurs questions qui ont une relation étroite avec la réalité intellectuelle Algérienne. Ce livre est une contribution louable et courageuse à la fois, qui jettera de nouvelles lumières sur les différentes tentions que connaît la scène de la vie intellectuelle algérienne.

Le livre est composé d'une préface, une introduction, huit chapitres, une conclusion, les chapitres sont répartis en deux parties distinctes: nous lisons dans la première partie: de l'expérience historique, les titres des quatre premiers chapitres, le premier chapitre, «Le discours du savoir dans la renaissance algérienne», le chapitre deux «La tolérance dans le discours réformiste» le troisième chapitre «L'attitude des intellectuels algériens vis-



avis de Taha Hussein» le quatrième chapitre «L'islamisation de la connaissance entre la volonté de la connaissance et la légitimité de la connaissance».

Dans la deuxième partie du livre intitulé: «Des problèmes historiques» nous lisons dans le chapitre cinq: L'identité et la violence dans le discours intellectuel Algérien», dans le sixième chapitre: «La question de l'état dans le discours de l'élite algérienne», dans le septième chapitre nous lisons: «Le discours philosophique algérien» et dans le huitième chapitre nous lisons: «La modernité dans la perspective de l'ontologie historique» et enfin une conclusion laissée ouverte par l'auteur.

Le commentateur du livre attire l'attention du lecteur sur l'importance et l'intérêt de cette contribution nouvelle et authentique à la fois, car elle reflète une perception historique de la majorité des questions nationales, traitées ici à la manière des maîtres classiques des études philosophiques et historiques échaffaudée par une vision contemporaine aux événements, puisque les thèmes et les problèmes des années soixante et les années soixante-dix du vingtième siècle diffèrent beaucoup des thèmes

et des problèmes véhiculés depuis les deux premières décennies de l'indépendance, où l'état s'est emparé de tous les secteurs, politiques, économiques, culturels et sociaux selon un modèle socialiste: droit au travail au logement au soin à l'enseignement et à la nourriture, mais maintenant c'est l'ère de la privatisation, une qui va substituée à la notion de l'état dans la gestion des affaires économiques et culturels des citoyens, situation qui nécessite l'implication de l'intellectuel dans la détermination de la relation entre le pouvoir et la société et jouer le rôle d'intermédiaire entre le pouvoir et la société.

Parmi les points enregistrés à l'encontre de l'auteur; son jugement impartial envers l'œuvre et la personne du penseur Malek Bennabi, son analyse du problème de l'identité nationale, surtout dans sa dimension Amazigh, sa lecture réductionniste du discours identitaire et libérateur de l'un des pères fondateurs du nationalisme Algérien, le président Ferhat Abbas.

En résumé, le livre constitue un document dans l'histoire de la pensée algérienne moderne et contemporaine, qui nécessite une lecture approfondie.